

Lettre du prince d'Orange aux États généraux.

Il les informe de ce qu'il a écrit aux Gantois.

24 novembre 1578.

Messieurs, que jusques ores je ne vous aye encoires riens escript de mes nouvelles, a esté cause que j'eusse volontiers vous escript quelque chose d'arresté, ayant premièrement entendu la résolution de messieurs de Gand. Or ce jourdhuy, ilz ont envoyé leurs députez verz moy pour avecq grande instance me requérir que je voulsisse m'y acheminer. A quoy j'ay respondu ainssy que verrez par la copie de la lettre icy jointe laquelle j'ay formulée en la façon que vous voiez par pluisieurs raisons d'importance

et notamment à cause que j'ay esté informé que on faict des levées par auctorite particulière des gens de guerre quy se mectent aux entoers de la ville, sans scavoir à la vérité à quoy ilz tendent, avec aultres considerations semblables qu'il m'ont faict prendre résolution telle que par lad. lettre vous verrez, et comme jespère trouverez bonne et mesme conforme à vostre intention je ne fauldray de vous advertir de tout ce quy succédera car de ma part vous vous pouvez assurer que je ne désire aultre chose au monde que par tous moyens possibles procurer le bien, repos et tranquillité de ces pays, à quoy je travailleray de toute ma puissance, mesmes pour entretenir union et bonne intelligence de toutes les villes de ce pays et conté de Flandres avec la généralité et suyvant la charge que m'en avez donné établir ung bon et ferme pied de leur obéissance à voz advis et commandemens, sachant assez que de ceste union dépend le salut général, qui est le but unicq de toutes mes actions et desseings, ainsy comme le croy serez assez persuadé par toutes mes actions précédentes. A quoy vous pouvez estre assure que je continueray de toute ma puissance comme pareillement je feray en tout ce quy concernera vostre service. Et sur ce, après mestre très affectueusement recommandé à voz bonnes grâces, je prieray Dieu vous donner, Messieurs, en bonne santé, heureuse et longue vie.

Esript à Termonde le xxiiii^e jour de novembre 1578.

Embaz estoit escript : Vostre très affectionné amy et patriot à vous faire service.

Signé : GUILLAUME DE NASSAU.

La superscription estoit : A Mess^{rs} Messieurs les Estatz généraulx des pays bas présentement assemblez en la ville d'Anvers.

Br. Wittehouc C, fol. 144^{vo}

Copie de l'époque.